LES LIVRES DANS LES DOCUMENTS D'ARCHIVES BYZANTINS*

Les pages qui suivent se veulent une première et rapide vue d'ensemble de ce que nous pouvons apprendre sur les livres dans le monde byzantin à travers leur mention dans les documents d'archives byzantins[1]. Il n'est pas possible ici d'en faire une étude complète : il y a en effet près de 1000 mentions dans les documents réunis, ce qui ne correspond pas à un nombre précis de livres, puisque certaines mentions font référence à plus d'un volume, tandis que d'autres peuvent évoquer les livres sans nécessairement se référer à un exemplaire précis.

Sur les 197 documents qui constituent la base de notre documentation, seuls 25 mentionnent des livres. Les livres étaient considérés comme des objets précieux. Parfois il est précisé qu'ils étaient conservés dans le sanctuaire de l'église[2]. Quand ils sont évoqués de manière générique, ils le sont en même temps que les objets liturgiques et les icônes[3].

Ils apparaissent, de manière non surprenante, en particulier dans les inventaires, qui sont liés en général à des monastères, ce qui est dû à la nature de la documentation. Le plus important est celui de la bibliothèque et du trésor du monastère Saint-Jean de Patmos, daté de septembre 1200, qui comporte 294 entrées concernant des livres[4]. Le monastère de Xénophon possédait 130 livres en 1089[5]. Mais d'autres inventaires im- *120*
portants existent : celui du monastère de l'Éleousa en Macédoine, sans doute du milieu du XV^e^ siècle, avec 53 entrées[6] ; 48 entrées dans un inventaire de 1375 des objets se trou-

* [Paru dans *Munera Friburgensia. Festschrift zu Ehren von Margarethe Billerbeck*, éd. A. Neumann-Hartmann, Th. S. Schmidt, Berne-Berlin 2016, p. 119-136. Je remercie Michael Featherstone, Maria Parani, Brigitte Pitarakis pour leur relecture et leurs conseils.]

1. La documentation provient de la base de données *ByzAD*. Sur ce thème, on peut voir aussi L. Bompaire, Les catalogues de livres-manuscrits d'époque byzantine (XI^e^-XV^e^ s.), dans S. Dufrenne éd., *Byzance et les Slaves. Mélanges Ivan Dujčev*, Paris 1979, dont l'approche et la base documentaire ne coïncident pas avec le présent article. Les éditions des documents cités en abrégé sont indiquées à la fin de l'article.

2. Voir ci-dessous.

3. Voir, par exemple, *ByzAD* artefact 3920 (*Phoberos Rule* 56.16), artefact 3948 (*St. Mamas Typikon* 289).

4. *Patmos Inv.* ; le nombre de volumes correspondant serait de 301 (*Patmos Inv.*, 16, n. 9) et non de 330, comme l'indique Ch. Diehl, Le trésor et la bibliothèque de Patmos au commencement du XIII^e^ siècle, *BZ* 1, 1892, p. 488-525. Cette étude ancienne reste toujours utile. L'article de J. Waring, Literacies of Lists: Reading Byzantine Monastic Inventories, dans *Literacy, Education and Manuscript Transmission in Byzantium and Beyond*, éd. C. Holmes and J. Waring, Leyden 2002, p. 165-186 est surtout consacré à la liste de prêts écrite au verso de l'inventaire.

5. *ByzAD* artefact 2451 (*Xénophon* nr. 1, 72.85).

6. *Eleousa inv.*

vant au monastère de la Gabaliotissa à Vodéna concernent des livres[7] ; l'inventaire des biens du monastère de la Spèlaiotissa à Melnik (1365) a 29 entrées qui correspondent à 36 volumes[8]. L'inventaire des biens mobiliers du monastère athonite de Xylourgou (1142), contient 17 entrées pour les livres[9]. Comme pour la Spèlaiotissa, les livres, en même temps que les autres objets liturgiques, étaient conservés dans le sanctuaire de l'église. Dans le Brévion de la métropole de Règion, en Calabre (1410), qui est un document incomplet et qui fait l'inventaire des biens des établissements qui en dépendent, 21 entrées mentionnent des livres [10] ; l'inventaire des livres du monastère de Kosinitsa (1429) mentionne 22 entrées[11]. Un extrait de l'inventaire du monastère de la Théotokos à Thessalonique, conservé dans un manuscrit de Thessalonique, précise qu'il possédait 24 livres[12]. Il faut assimiler aux inventaires proprement dits les livres mentionnés lorsque quelqu'un, en particulier dans ses dispositions testamentaires, fonde un monastère auquel il lègue une grande partie de ses biens : dans la diataxis de Michel Attaliate (1077), 68 livres sont mentionnés[13] ; dans celle de Maxime, fondateur du monastère de Boreinè (1247-1258), 108[14]. De nouveau, les livres, avec les autres objets et vêtements liturgiques, étaient conservés dans l'église ; quelques-uns, environ un quart, se trouvaient dans des dépendances, *metochia*, du monastère[15]. La même démarche, mais plus modeste, se voit dans le testament du fondateur d'un petit monastère du Prodrome
121 sur le territoire de Docheiariou (1330/1331) avec 22 entrées[16]. Un autre moine lègue ses propres livres, 17, au monastère qu'il a fondé (1228)[17].

Le typikon de Grégoire Pakourianos (1083) est à rapprocher de ces exemples : il y mentionne ses donations, dont 25 livres[18]. D'autres testateurs lèguent des livres, comme Eustathios Boïlas (1059) avec 57 livres[19] ; le testament d'un higoumène du monastère

7. *Lavra III*, nr. 147, 107, l. 15-21 et 24-25.

8. *Vatopédi II*, nr. 120, 299-304.

9. *Saint-Pantéléèmon* nr. 7, 65-76.

10. Voir *Brebion Règion*, 9-15 pour ce type de document dont il n'existe que peu d'exemplaires.

11. *Kosinitsa*, 29.

12. *ByzAD* artefact 3700 (*Theotokos Monastery* 545).

13. *Michel Attaleiates*. Une diataxis est un testament dont les dispositions ont été lues devant témoins : *Vatopedi I*, 141. Dans ce cas, comme dans l'exemple suivant, cet acte équivaut à un typikon de fondation.

14. *Vatopédi I*, nr. 15, 136-162.

15. *Ibid*., 146.

16. *Docheiariou* nr. 17, 133-138.

17. *MM* IV, 201-203 (Lembiotissa Chartulary nr. 107 [1192] – Nr donné par erreur dans l'édition indiquée à ce document qui devrait être le 117).

18. *Pakourianos*.

19. M. Parani, B. Pitarakis, J.-M. Spieser, Un exemple d'inventaire d'objets liturgiques. Le testament d'Eustathios Boïlas (Avril 1059), *REB* 61, 2003, p. 143-165.